



La disparition d'Emmanuel Fillon a causé un grand émoi chez tous les modélistes mondiaux. Très connu et apprécié depuis longtemps, je crois en 1934, adhérent à l'escadre de la Rose des Vents, resté fidèle à ce club même après 1945. On lui connaît surtout ses fameux planeurs et bien sûr sa victoire en 1937 à la Coupe Wakefield, le propulsant Champion du Monde.

En 1934, Fillon s'inscrit à l'Escadre de la Rose des Vents ; dès sa présence au club, il intéresse les membres avec ses réalisations « originales » et devient le champion dans les concours du moment. Mais à partir de 1937, c'est l'avalanche des premières places toutes catégories. Toujours très discret et modeste et surtout aidé par sa maman Adrienne qui l'adorait, il prodiguait conseils et astuces, aidait et réparait les modèles des membres du club ; arrivait à régler des modèles à première vue involables. (Et gagnait.)

Professionnellement, Manu a travaillé les moteurs thermiques et terminé sa carrière dans les moteurs électriques de l'entreprise Artus. Entre temps, après son service militaire, démonstrateur des avions jouet « Avion de France », puis moniteur aux Sports Aériens, organisme d'état. Le modélisme ne l'a jamais quitté, c'est une nécessité et une passion.

Toute sa carrière a été développée par Jacques Lerat (qui l'avait rencontré) dans un numéro spécial de la revue des 4A.

Bien que ne participant plus depuis quelque temps, car son âge ne lui permettait pas de se déplacer facilement, on l'a vu encore en réunion de vol libre d'intérieur, c'est-à-dire en cacahuète ou French arachid comme il les avait baptisées. Et là encore en champion.

Manu a édité une quantité considérable de plans de maquettes cacahuète. Toutes ont été construites. Il avait un stock de 60 modèles, tous en bon état. « Viens chercher tout ça pour le musée de Marcé », me disait-il récemment, d'un air nonchalant. (J'y ai déposé son hydravion bi-moteur ainsi qu'un Wakefield 37 reconstruit)

Depuis quelques années déjà, Manu s'est consacré au vol libre d'intérieur, aux maquettes 33 cm, mais aussi au très léger : la « Sainte Formule » crée par René Jossien en 1978. Ses modèles, d'une grande qualité technique étaient très performants. Bien que la formule soit devenue plus accessible aux débutants, imposant une cellule de 3 gr.minimum, Manu a réalisé des modèles de moins de 1 gr. ! imbattable.

Il a présenté des modèles originaux comme le Gossamer Condor, avec son pilote pédalant, ou des modèles à réaction propulsés par une turbine actionnée par un moteur caoutchouc logé dans la voilure...Vu aussi des hélicoptères maquettes dont le rotor est entraîné par un mécanisme et renvoi à flexible. Des vols de 20 secondes ou plus, décollé du sol...une prouesse !

Et tandis que sa femme Aline, trop tôt disparue, se désolait parce qu'il n'avait pas encore commencé ses vols, lui, tout calmement, prodiguait ses conseils toujours précieux. Puis tranquillement faisait évoluer ses nombreux modèles. Et à la fin du concours, Manu était sur le podium

Nous lui devons notre reconnaissance bien méritée. C. W.



Le plan du Loire 46 de 1938 publié en 56 (ici réduit au 1/4). On appréciera le travail de dessin pour faire entrer ce plan détaillé dans les limites, combien étroites, de l'encart du MRA. JC

